JOURNAL

DU

MAGNÉTISME

RÉDIGÉ PAR

UNE SOCIÉTÉ DE MAGNÉTISEURS ET DE MÉDECINS

SOUS LA DIRECTION DE

M. LE BARON DU POTET.

La vérité, n'importe par quelle bouche;
le bien, n'importe par quelles mains.

TOME V.

PARIS
BUREAUX : RUE D'ANTIN, 12.
1847

Digitized by Google

VARIÉTÉS.

L'Anti-magnétisme. — Depuis deux ans environ, on voit aux fêtes des Champs-Elysées et des environs de Paris, des baladins qui montrent ce qu'ils appellent la *double* vue, par imitation de Robert Houdin. Ils ont tous soin de déclarer que ce fait n'est point magnétique, et, en effet, ils ne le manifestent pas dans les circonstances qui caractérisent la vision somnambulique; quoiqu'il en soit, ces anti-magnétistes font des choses qui étonnent grandement, même les magnétiseurs; car nous ne sachons pas qu'on ait donné une explication satisfaisante de ces faits. L'un de ces gens a été mandé au sein de la *Société du Mesmérisme*, où il a surpris tout le monde par la précision de ses expériences. Mais, poussé dans ses derniers retranchements, il a avoué que ce n'était pas une faculté mais un résultat d'éducation qui lui permettait de faire ces choses. Et il est certain qu'il se servait d'un langage particulier; car en lui imposant l'obligation de désigner des objets différents par une même formule, il ne le put, mais tout ce qu'il a fait ne peut s'expliquer par là; il paraît souvent y avoir communication de pensée, c'est-à-dire phénomène magnétique, quoique le contraire soit déclaré.

On lit à ce sujet dans la *Mouche*, du 13 de ce mois :

« Arrière Calixte! arrière Prudence! arrière Alexis! et vous tous dormeurs et dormeuses, qui vous croyez lucides et captivez l'attention publique et l'admiration de nos plus grands écrivains, l'anti-magnétisme vous éclipse et vous annihile.

» Vous n'entrez en somnambulisme qu'après une ma-

Digitized by Google

gnétisation plus ou moins prolongée, et distinguez avec peine ce qu'on veut vous faire voir. La présence d'un incrédule vous contrarie et souvent paralyse votre clairvoyance. Votre vue à travers les corps opaques est contestée et trop souvent contestable, vos transmissions de pensées sont incertaines et échappent au moment même où vous croyez les tenir. Sur dix expériences, deux à peine sont satisfaisantes.

» L'anti-magnétisme est beaucoup plus habile et plus heureux, il se passe de *passes*. Le sujet ou la sujette (car l'anti-magnétisme est des deux genres, ou si vous préférez des deux sexes) est toujours éveillé bien qu'endormi. Sur cent expériences, quatre-vingt-dix-neuf trois quarts réussissent au milieu des acclamations et de l'enthousiasme d'une foule émerveillée. L'anti-magnétisme sape le scepticisme le plus inébranlable. M. et Mme Hermann, Robert Houdin et son fils, étonnent mille fois plus que Marcillet avec Alexis; mille fois plus que le docteur Laurent avec Prudence, mille fois plus que tous les magnétistes les plus renommés, et, en effet, ils obtiennent à l'aide de ce qu'ils nomment leur *double vue* des phénomènes vraiment prestigieux, et surtout infaillibles.

» Dans notre orgueil de novateur, nous nous étions attribué une certaine importance en fait de magnétisme; nous pensions avoir obtenu du somnambulisme ce qu'aucun Puységurien n'avait obtenu; nous portions même notre suffisance jusqu'à croire que personne ne possédait mieux que nous l'art d'endormir les gens, lorsque est apparu l'anti-magnétisme, qui nous a renversé de notre piédestal sans même nous crier garre !...

» Que ne se présente-t-il à l'Académie? Son titre seul serait pour lui une recommandation. Il ferait la conquête de toutes les perruques on ne peut plus anti-magnétiques qui se hérissent au seul nom de Mesmer. Que ne se présente-t-il au bureau de l'*Union Médicale*, et que ne va-t-il dire à cer-

Digitized by Google

tain Jean Raymond, qui n'a vu jusqu'alors que du bleu, ou plutôt n'a rien vu en magnétisme, *vide et tange! Vide!* me voici bien autrement étonnant que mon antagoniste l'endormi; me voici bien autrement clairvoyant, et cela s'explique puisque j'ouvre les yeux. L'Académie, certainement, se rendrait, et Jean Raymond, au risque de perdre dix abonnés, proclamerait que l'anti-magnétisme sape les lois physiques; que ses phénomènes sont inexplicables, et cependant qu'il est obligé de les constater.

» Vous me demanderez, chers lecteurs : Mais quel miracle produit donc cet anti-magnétisme, pour que vous, magnétiseur connu, vous fassiez en sa présence une telle amende honorable, pour lui vouer un tel culte, une telle adoration. — Écoutez, ou plutôt lisez, et vous admirerez.

» Samedi dernier, je cheminais paisiblement sur le quai Sud, lorsque j'aperçus en face le café de Paris un rassemblement. Tout à coup le rassemblement me regarde avec ses cent yeux, m'appelle avec ses cent bouches, et m'attire avec ses deux cents bras. J'arrive, et c'est à qui me racontera les merveilles que viennent d'étaler aux yeux de tous un monsieur et une dame entrés au café pour y prendre l'un une tasse de café, l'autre un verre d'eau sucrée.

— Elle m'a dit le numéro que j'ai tiré à la conscription, dit l'un.

— Elle m'a précisé le jour de ma naissance, dit l'autre.

— Elle a reconnu l'heure que marquait ma montre, qui ne marchait pas, ajoutait un troisième.

— Elle a désigné l'argent que j'avais dans ma main, le nombre des pièces, leur valeur, les effigies des rois, jusqu'au millésime de chacune d'elles, affirmait un quatrième.

» *La Mouche :* — Tout cela ne m'étonne pas le moins du monde. Le somnambulisme explique cette singulière faculté de voir.

— Mais elle ne dort pas; elle ouvrait de grands yeux et

Digitized by Google

buvait tranquillement son verre d'eau sucrée en faisant l'inventaire de nos poches.

» *La Mouche :* — C'est un peu plus surprenant, et je voudrais bien voir cette dame.

» Le lendemain matin je rendis visite à l'aimable sorcière, et j'appris que j'avais à faire à M. et Mme Hermann, du Hanovre, qui venaient de remporter un véritable triomphe sur les théâtres de Marseille et sur les deux théâtres de Lyon. J'obtins de leur complaisance qu'ils viendraient passer la soirée chez moi, et je réunis une vingtaines de sceptiques, entre autres deux ecclésiastiques, très-décidés à découvrir les ficelles, si toutefois des ficelles s'y trouvaient.

» Mme Hermann a été étonnante. Placée dans un angle du salon, tournant le dos à la société qui entourait son mari à l'autre extrémité, elle a décrit avec l'exactitude la plus scrupuleuse les nombreux objets sur lesquels on voulait fixer son attention.

» Une tabatière l'a embarrassée une seconde, mais elle est sortie victorieusement d'embarras.

» *Un sceptique :* Dites-moi ce que je tiens? — Une tabatière. — De quel métal est-elle composée? — Elle est en buis. — Qui m'a donné cette tabatière? ... Hésitation. — Attendez! C'est... c'est... je ne peux articuler son nom. C'est... le plus grand écrivain du siècle.

» Le sceptique avoua que cette tabatière lui avait été donnée, il y a un mois à peine, par M. de Lamartine.

» Vingt, trente expériences ont été faites avec succès. M. Hermann, bien autrement habile que les Philippe, les Robin, les Bosco, nous a montré son adresse et plus tard sa puissance magnétique en agissant sur un de nos amis, qui a fini par demander grâce au milieu des éclats de rire de l'assemblée. Chacun est resté émerveillé.

» Jeudi dernier, M. et Mme Hermann ont donné leur première représentation. L'assemblée n'était pas aussi considérable qu'on était en droit de l'espérer; mais, à Mâcon, on

Digitized by Google

veut savoir avant de voir. On laisse partir les éclaireurs, et si ces derniers sont satisfaits, ils commandent à la foule qui les suit.

» Les éclaireurs sont sortis dans le ravissement. C'est incroyable! disait l'un. C'est prodigieux! disait l'autre. C'est à vous effrayer! disait un troisième.

» En effet, le genre de spectacle donné par les deux artistes est en dehors de tout ce qui a été observé jusqu'à ce jour.

» M. Hermann déploie dans ses tours de prestidigitation une adresse, une aisance qui dépassent de cent coudées les tours de Robin, qui dernièrement a obtenu sur notre scène un si beau succès.

» Mme Hermann est vraiment la merveille la plus incompréhensible pour la foule, de toutes les merveilles connues. Les yeux couverts par deux mouchoirs, elle s'assied. Son mari parcourt toutes les loges, demande à tous les spectateurs de lui montrer un objet, de lui communiquer une pensée, et cet objet n'est pas entrevu par le mari, qu'à l'instant même Mme Hermann le décrit avec une exactitude mathématique. La pensée n'est pas exprimée, qu'aussitôt elle est rendue par l'enchanteresse.

» En la voyant vêtue d'une robe de velours noir, faisant ressortir sa pâle et gracieuse figure, en la voyant gravement s'asseoir dans un fauteuil placé sur la scène, nous avons cru voir une pythonisse venant rendre ses oracles.

— Quel est l'objet touché? — Une pièce romaine. — Quel est son millésime? — Elle n'en marque pas. — Quel est l'objet touché? — Une pièce d'or. — A quel pays appartient-elle? — A la Savoie. — Quelle est sa valeur? — Dix francs. — Quel est le millésime? — 1837.

» Et tout cela est exact, et Mme Hermann, eût-elle les deux yeux grandement ouverts, ne pourrait apercevoir la pièce, et encore moins en découvrir l'effigie et le millésime.

— Quel âge a monsieur? — 77 ans.

Digitized by Google

— Le monsieur n'est pas fait d'hier.

— Quel numéro ai-je tiré à la conscription? — 126.

— Sur quelle carte ai-je fixé mon attention? — Sur le huit de carreau.

» Cent expériences en ce genre se succèdent au milieu de l'étonnement et des applaudissements des spectateurs, tous interrogés, tous à même de juger de la valeur des expériences.

» C'est de la ventriloquie! disent les uns. Allons donc, répondent les autres, M. Hermann le plus souvent n'ouvre pas la bouche. Alors c'est... c'est...

» Voulez-vous savoir, chers lecteurs, ce que c'est? C'est la plus admirable découverte du XIXe siècle, c'est un sens nouveau qui se manifeste, c'est un don que Dieu a fait à l'homme, et dont ce dernier n'a pas encore su profiter.

» A genoux, matérialistes! et adorez l'esprit, l'âme, dans ces modestes expériences faites dans un simple théâtre, transformé tout à coup en un temple où se révèle l'Eternel.

» A genoux, magnétiseurs! L'anti-magnétisme, qui est le magnétisme par excellence, montre ce que vous n'avez pas encore montré si clairement, si sûrement. »

Revenant sur cette question dans son numéro du 20, M. Ordinaire ajoute :

« Dans un feuilleton inséré dans le *journal de Saone-et-Loire*, le 30 avril 1842, je disais :

« L'action du magnétiseur se fait sentir sur le somnam-
» bule même à l'état de veille. Ainsi, nous reprochions à
» une crisiaque les fautes d'orthographe qu'elle faisait. C'est
» votre faute, nous dit-elle, ayez la volonté ferme que je
» n'en fasse pas lorsque j'écrirai à l'état de veille, et j'écri-
» rai correctement.

» Lorsqu'elle fut éveillée, nous ne la prévînmes pas de ce
» qu'elle avait dit en sommeil, et nous l'engageâmes à écrire
» une lettre sous notre dictée.

» Nous nous plaçâmes derrière elle pour suivre de l'œil

Digitized by Google

» tous les mots qu'elle tracerait, et nous dictâmes : Com-
» ment se fait-il ? etc.

» Elle écrivit *commen* se fait-il?

» Nous formulâmes cette pensée : il faut un *T* à *commen*,
» et aussitôt la crisiaque, très-éveillée, comprit notre pensée,
» et ajouta un *T* à *commen*. »

« Cent fois, cette expérience a été représentée avec succès. Si j'eusse connu le mode d'agir de M. et Mme Hermann, au lieu de demander un *t*, un *s*, un *b*, j'aurais demandé quel objet touche monsieur? quelle carte a-t-il désignée? Enfin, j'aurais obtenu la *double vue*, prétendue anti-magnétique.

» Mme Hermann est somnambule naturelle : elle se lève la nuit, travaille sans lumière à des travaux d'aiguille très-délicats. L'action de son mari sur elle est donc facile à expliquer. L'anti-magnétisme de Robert Houdin et celui de M. Hermann n'est donc que la faculté dont jouissent ces messieurs, de transmettre leurs pensées, l'un à son fils, l'autre à sa femme, bien que fils et femme ne soient pas endormis.

» Mais, me diront quelques lecteurs, pourquoi ces messieurs nomment-ils cette faculté de l'anti-magnétisme? Hélas! pour ne pas heurter le scepticisme de tant d'esprits forts, qui ne veulent pas encore admettre le magnétisme.

» M. et Mme Hermann, lors de leurs premières expériences publiques, appelaient leur *seconde vue* magnétique. Personne ne consentait à les visiter. Ils ont déclaré que c'était de l'*anti-magnétisme*, la salle a été comble. Aussi, que font-ils? s'ils sont interrogés par des *esprits forts*, ils disent : ce n'est pas le moins du monde du magnétisme, c'est un tour que nous pouvons apprendre au premier venu. S'ils sont visités par des magnétiseurs, ils diront : c'est du magnétisme, non-seulement pur et simple, mais du magnétisme perfectionné, en ce qu'il s'obtient sans le sommeil. En agissant ainsi, M. et Mme Hermann ne heurtent aucune croyance, et leur bourse se remplit.

Digitized by Google

» Dimanche ils ont donné leur seconde représentation.

» M. Hermann a été dans ses tours de prestidigitation d'une adresse étonnante.

» Mme Herman a été, comme toujours, merveilleuse. Elle a désigné, décrit avec minutie tous les objets présentés à son mari ; elle a redit toutes les pensées qui lui ont été communiquées, au milieu des bravos et des acclamations des spectateurs.

» Vous triomphez, me disait un témoin de ces faits si singuliers, et qui ne m'avait pas épargné les sarcasmes dans le temps où j'avançais la constatation de faits identiques. J'ai répondu : Je triomphe en effet et je jouis de voir enfin la vérité se faire jour; et, en effet, le passage de M. et Mme Hermann, à Mâcon, m'a plus charmé que le passage de tous les rois et de tous les princes de la terre. »

Le Magnétisme au Havre. — Nous avons annoncé dans notre dernier numéro, qu'un magnétiseur distingué, qui se trouve au Havre depuis quelques jours, se proposait d'admettre, dans une séance particulière, à être témoins de ses expériences, ceux de nos concitoyens qui s'occupent de cette science si merveilleuse qui se nomme le magnétisme animal. Une séance a déjà eu lieu, et les quelques élus qui ont été admis à y assister ont emporté l'idée la plus avantageuse de la science de M. Derrien et des facultés magnétiques véritablement extraordinaires de son sujet, Mme Froidcour. M. Derrien a principalement étudié les applications thérapeutiques du magnétisme, c'est-à-dire qu'il le considère surtout dans ses rapports avec l'art de guérir. Il dédaigne ces expériences frivoles d'une science sérieuse, qui consistent à faire deviner, sans l'intermédiaire des organes des sens, au sujet plongé dans le sommeil magnétique, les objets qu'on lui présente. Ces tours de passe-passe, il faut bien le reconnaître, ont été trop souvent le thème des objections et des arguments du scepticisme et de

Digitized by Google